

# Au travail, le médecin !

**Le Dr Rézette est un médecin du travail dont « la chance », dit-il, consiste à s'occuper de personnel médical. Un public de choix pour avancer des arguments en matière de vaccination contre la grippe ?**

Le Dr Rézette fonctionne exclusivement pour un public un peu particulier : 4 500 personnes, toutes appartenant au personnel du Centre hospitalier universitaire de Charleroi ou aux MR, MRS et crèche de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi.

## **Responsables, mais pas coupables**

La formule du Dr Rézette consiste à laisser une base de décision très libre à chacun, tout en essayant de convaincre de la nécessité d'une vaccination, sans culpabiliser quiconque.

### ***La formule du Dr Rézette ? Laisser une base de décision très libre à chacun.***

Franchement, il vit cela plutôt comme un atout : « Dans la vie d'un médecin du travail, les campagnes de vaccination contre la grippe font partie de thèmes récurrents. Lorsque l'on est bien inséré dans le milieu professionnel visé et qu'on le connaît bien, lorsqu'il s'agit, aussi, d'un public a priori plus concerné par le problème de la vaccination, cela permet de cibler et d'adapter encore davantage les campagnes », assure-t-il.

**En pratique**, pendant la phase de préparation de la campagne, la répétition des messages de santé publique se déroule en interne via divers canaux : séances d'information générale, ou lors des formations des soignants, ou dans les services de nursing qui le demandent spécifiquement. Un débat s'engage parfois entre ceux qui soutiennent la vaccination et ceux qui s'y opposent. « Cela permet de rappeler des arguments scientifiques ou médicaux à ceux qui font la moue au vaccin », détaille le Dr Rézette. Des affiches de prévention, une lettre (envoyée avec le bulletin de salaire de septembre) rappelant le début de la campagne et un message répété sur le site intranet ou via les mails, complètent l'ensemble.

Certes, le Dr Rézette reconnaît facilement que pour des adultes en bonne santé, une grippe ne rend pas sérieusement malade. Néanmoins, il rappelle avec insistance que dans des milieux destinés à dispenser des soins, le risque est grand d'attraper un virus grippal et de transmettre la maladie, parfois à son insu... Néanmoins, « depuis 2003, **l'argument le plus interpellant, celui qui permet le plus de décider les hésitants, sinon les récalcitrants, consiste à souligner qu'avec un vaccin, on protège sa famille et ses proches.** L'absence de transmission aux amis, aux collègues et/ou aux patients ou aux résidents vient en second », constate-t-il. Mais, parallèlement à son discours, au CHU de Charleroi, le service d'hygiène hospitalière avec lequel il collabore, ne se prive pas, lui, de taper sur le clou de la protection du patient... En tout cas, à l'exception de 2010, tous les ans, le nombre des vaccinés progresse.

« Nous cherchons à ce que la personne effectue une démarche volontaire individuelle. Afin de faciliter les choses, nous proposons un système très souple, avec des rendez-vous dans les bureaux de la médecine du travail, et sur rendez-vous. La personne sait qu'elle n'attendra pas, et qu'elle aura face à elle un médecin qui vérifiera immédiatement, dans le dossier médical, tout antécédent et problème d'allergie. De plus, nous vaccinons d'octobre à décembre : aucun 'oubli' ou 'manque de

disponibilité' de la personne n'est donc possible. Si elle souhaite être vaccinée, elle l'est. »

Selon le Dr Rézette, la gratuité du vaccin constitue un atout de poids, surtout dans les petites MRS. De plus, sur le terrain, la cohérence des campagnes menées générales par la Communauté française représente une aide appréciable.



© sunabesyou #31808831

L'action cumulée du service d'hygiène hospitalière, de la médecine du travail et la collaboration de certains services comme la direction et les Ressources Humaines permet aussi d'optimiser les résultats. Dès lors, il n'est pas toujours nécessaire d'y ajouter d'autres stratégies, comme la vaccination via un chariot qui se rend dans les services.

## Des supporteurs de choix

A l'hôpital, les résultats des campagnes de vaccination anti-grippe varient considérablement en fonction des services : en pédiatrie ou en ORL, l'empathie et le désir de les protéger les patients priment et « boostent » le nombre de volontaires. De plus, comme ailleurs, selon que le chef de service est un supporter de la campagne de vaccination – ou ne l'est pas- les résultats diffèrent grandement.

« Nous insistons sur le côté volontaire de la décision prise par chacun, renouvelée annuellement, sans pression d'aucune sorte. **Le dialogue à travers des séances d'information et la consultation en médecine du travail représente une approche de choix** », dit-il. Si, l'an prochain, le nombre de vaccinés stagne ou régresse à nouveau, il saura que les arguments anti-vaccination portent plus que les siens. Il envisagera alors de changer de stratégie. Jusqu'à convaincre, à nouveau.